



Discours du 1^{er} août 2026 par Philippe Monnier, Syndic

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Eh oui ! Hélas, en raison d'une sécheresse exceptionnelle, pas de feu, pas de feux d'artifice, pas de Vésuve, pas de pétards et peu d'eau pour les éteindre si nécessaire. C'est la situation à ce jour, sans en être au point des Girondins, mais nous nous devons d'être vigilants si nous voulons passer un 1^{er} août dans le calme et la sérénité.

Curieusement, était-ce prémonitoire ? Quand j'ai préparé mon discours, il y a quelques jours déjà, j'ai décidé que la sérénité en serait le thème.

En effet, nous sommes réunis ce soir pour commémorer la naissance de la Suisse avec le serment du Grütli où Arnold de Melchtal, Walter Fürst et Werner Stauffacher se sont unis afin de résister à l'envahisseur, en l'occurrence, les Habsbourg venus d'Autriche.

Sans aucun doute, nos trois compères avaient, au sein de leurs vallées respectives, des soucis de voisinage, des petites guerres de clans, voire des conflits de personnes !

Pour réaliser leur union, ils ont dû se placer au-dessus de tout cela, faisant fi des esprits chagrins qui guettent la moindre erreur, le moindre faux pas et qui ne font en tous les cas pas avancer les choses et oublier ces tracasseries. C'est cela qui a fait leur force. Sans cela, rien ne se serait fait.

Quelques 735 ans plus tard, certes les Habsbourg ne sont plus là pour nous envahir, mais un nouvel envahisseur se profile à l'horizon.

Rassurez-vous, là, je ne pense pas à l'Ukraine, à Gaza ou à la Russie à l'international, bien que ce soient des événements dramatiques auxquels, à notre niveau, nous ne pouvons pas grand-chose, mais bien à quelque chose qui se passe chez nous !

Cet envahisseur des temps modernes, se concrétise avec la bureaucratie et sa domination, les lenteurs des administrations fédérales, cantonales, qui nous inondent de papiers tel un tsunami, au péril de nos forêts, accompagnés de l'IA, des réseaux sociaux avec leurs fake news, de la ville qui envahit nos campagnes et qui ne respecte pas toujours ces magnifiques dernières.

On discute en visioconférence à l'autre bout du monde et on connaît à peine son voisin de palier.

Le dialogue est remplacé par les échanges d'écritures entre avocats, ce qui provoque bien souvent des incompréhensions, voire augmente les conflits.

Dans notre région, c'est la complémentarité, la compréhension, le respect, en passant par la simplification, qui doivent primer et non la domination ou la victoire de l'un sur l'autre.

Les administrations ont participé, pour ne pas dire ruiné, de nombreuses civilisations, comme les Mayas, les Incas, les Romains, et vous avez tout loisir de voir et entendre ce qui se passe chez nos amis français ou encore aux États-Unis où ce sont, ces administrations toujours, qui mènent la danse.

Aujourd'hui, à l'instar de nos 3 hommes du Grütli, nous devons nous unir pour lutter contre ces phénomènes des temps modernes, y compris le dérèglement climatique tout juste effleuré en début de mon propos, et pour ce faire, il est indispensable de faire abstraction des tracasseries de voisinage, de se placer au-dessus, des guéguerres de clans, des conflits de personnes, des on-dit et des ragots de café du commerce.

Comme pour ces éoliennes qui se dressent autour de nous, leurs initiateurs ont bien dû lutter (hélas presque 20 ans) contre les envahisseurs précités pour parvenir, que l'on soit pour ou contre, à ce résultat.

C'est comme cela, et je le répète, en faisant abstraction, en prenant de la hauteur, en dialoguant, en se prévenant les uns et les autres, uniquement comme cela, que nous pourrions limiter cette invasion d'un nouveau genre et que nous pourrions, comme le chantait un certain Johnny Hallyday, vivre pour le meilleur, plus sereinement, plus heureux au sein de notre communauté, au sein de notre belle commune de Juriens !

Vive Juriens, vive la Suisse !